à notre avis

L'OPINION DES COMMUNISTES
FACE A L'EVENEMENT
BULLETIN D'INFORMATION
EDITE
PAR LA FEDERATION DE PARIS
DU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

N° 88

les élections européennes et l'avenir de l'union de la gauche

Le 10 juin, vous allez élire les députés qui siégeront à l'Assemblée européenne.

Cette élection se prépare dans un véritable festival de démagogie.

Tout le monde — sauf les communistes — cache son jeu et cherche à escamoter les vraies questions.

La Communauté européenne depuis 22 ans n'a pas développé une coopération saine et harmonieuse entre les peuples d'Europe. Elle a permis un formidable renforcement des plus grands groupes capitalistes et donné une position dominante à la République Fédérale Allemande.

Le renforcement de l'intégration européenne, l'élargissement du Marché commun aggraveront encore la crise, l'austérité et le chômage.

Ce n'est pas l'Europe des travailleurs mais toujours plus l'Europe du capital qu'on nous prépare.

Dans ce contexte, l'économie de la région parisienne, déjà éprouvée, est gravement menacée par les conséquences de l'élargissement du Marché commun.

Voilà l'enjeu réel des élections.

Il ne faut pas laisser faire.

Voter pour les communistes le 10 juin, c'est s'opposer catégoriquement à cette politique. Les députés élus sur la liste communiste à Strasbourg seront pour les ouvriers, les employés, les intellectuels parisiens, la seule garantie de défense de leurs intérêts et de ceux de la France. La garantie, aussi, d'une lutte constructive pour une Europe démocratique, et de la coopération sur la stricte base de l'indépendance nationale.

Un fait nouveau

Mais un fait nouveau vient donner un nouvel éclairage à cette élection.

Lundi dernier, 21 mai, à la télévision, François Mitterrand, abandonnant le langage prudent qu'il tenait jusque-là, a proclamé son soutien sans réserves à la construction européenne.

Il s'est prononcé pour l'accélération de la mise en place des

JEUDI
31 MAI
à 20 h 30

**A LA VILLETTE
PORTE DE PANTIN**

**participez
tous
au grand
rassemblement**

avec

**Georges
MARCHAIS**

**Emmanuel
MAFFRE-BAUGE**

**Paul
VERGES**

**Jackie
HOFFMAN**

politiques communes européennes, en matière d'énergie, de transport, de santé, d'aéronautique, etc.

C'est l'appel direct à des plans Davignon — comme celui qui liquide la sidérurgie — dans d'autres domaines économiques et sociaux.

Dans l'Europe du capitalisme, le ralliement ouvert des dirigeants socialistes à une telle politique est d'une extrême gravité.

Dans la foulée, François Mitterrand s'est livré à un éloge public sans précédent de la sociale-démocratie allemande et de Helmudt Schmitt ; **cette politique et ce chancelier que Giscard d'Estaing, à chaque occasion, cite comme un exemple et un modèle pour la bourgeoisie française.**

Que penser des dirigeants du Parti socialiste de Paris (CERES) qui se présentent comme la gauche de leur parti, et qui patronnent cela.

Prenant connaissance de ces faits, Georges Marchais a fait à Longwy une déclaration que nous portons à votre connaissance :

« *Depuis 1972, les dirigeants du Parti socialiste et François Mitterrand ont constamment utilisé l'union de la gauche non pas, comme nous l'avons fait, nous communistes, pour faire progresser le mouvement populaire et créer les conditions de la victoire et du changement — mais pour se renforcer à notre détriment. Lorsqu'ils ont estimé qu'il étaient suffisamment forts pour cela, ils ont brisé l'alliance que nous avions conclue avec eux et ils ont abandonné le programme commun. Et aujourd'hui, sur les questions les plus essentielles, et en premier lieu sur la question primordiale de la politique européenne, leur attitude ne se différencie pas des forces de droite...*

Tout indique qu'à l'occasion de cette élection du 10 juin les forces opposées aux changements comptent tirer parti au maximum des convergences européennes existant entre M. Giscard d'Estaing et François Mitterrand pour mener jusqu'à son terme le ralliement du Parti socialiste à la droite giscardienne.

Il faut donc que les travailleurs prennent tous ces éléments en compte pour se déterminer dans ce scrutin.

Nous communistes — notre XXIIIe Congrès vient de le rappeler — notre attitude est claire : ce que nous voulons, c'est construire une union nouvelle, une union plus solide, plus durable, plus vraie qu'elle n'a été, une union qui sera cette fois capable de battre la droite et de former un gouvernement comprenant des ministres communistes permettant de sortir notre pays de la crise. Voilà notre politique. Nous restons fidèles à la ligne constante qui est la nôtre, au combat pour l'union et le changement.

Eh bien, dans la situation qui est celle d'aujourd'hui, toutes celles et tous ceux qui, comme nous, ne renoncent pas à l'union des forces populaires, à l'union de la gauche, toutes celles et tous ceux-là doivent nous aider à préserver les chances de cette union.» S'ils ne veulent pas que le 10 juin, soit une étape décisive vers le retour aux vieilles ornières de l'alliance ouverte du Parti socialiste avec la droite, ils doivent agir pour l'empêcher. Et ils n'ont pour cela qu'un moyen : nous aider, nous soutenir, apporter leur appui à nos efforts unitaires.

En votant le 10 juin pour la liste présentée par le Parti communiste français, vous agirez le plus efficacement qui soit pour empêcher le ralliement du Parti socialiste à la droite giscardienne ; vous choisirez le seul moyen pour avoir la certitude que votre bulletin de vote sera bien interprété comme un vote en faveur de l'union de la gauche ; vous contribuerez à construire une union nouvelle, capable cette fois de résister aux épreuves. »

La Fédération de Paris
du Parti communiste français

J'ADHERE AU PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

NOM : .... **Prénom :** ....

Adresse : .... **N° téléphone :** ....

....

Age : .... **Profession :** ....

Lieu de travail : .... **Signature :**

Remettez ce bulletin d'adhésion à un militant communiste connu de vous, ou retournez-le à la Fédération de Paris du Parti Communiste Français : 120, rue La Fayette - 75010 Paris.